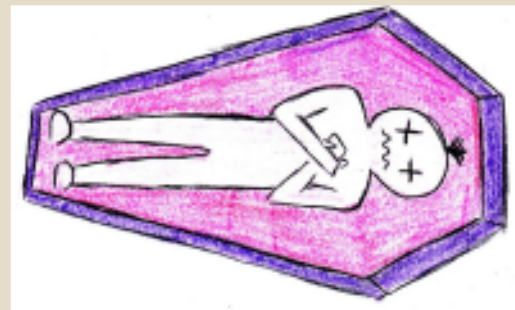


Six pieds sous-terre



ÉDITORIAL

Nous allons traiter le thème d'altérité et pluralité culturelle concernant les rites funéraires dans le monde, nous allons répondre aux questions : Quels sont les différents rites funéraires et comment sont-ils exercés et pourquoi les pratique-t-on ?

Le journal sera organisé de cette manière : les différents articles définiront chaque technique de rites funéraires : nos thèmes principaux sont la crémation, la famadine, l'anthropophagie et la momification.

Il y a en effet différentes techniques de rites funéraires selon les régions du monde, et les religions.

Cela explique que les rites funéraires ne sont pas partout pareils, et qu'il y a énormément de vieilles traditions qui restent en vigueur (comme le cannibalisme ou la famadine). Cela explique aussi que certains rites funéraires paraissent normaux pour certaines civilisations comme le cannibalisme qui ici n'est pas une façon de survivre mais une manière d'honorer les morts.

Clara

Madagascar

<http://www.madagascar-island.com/vivre-a-madagascar/les-rites-funeraires-a-madagascar.html>

http://agora.qc.ca/thematiques/mort.nsf/Index/La_mort&Culte_des_morts&Rites_funeraires

<http://www.obseques-liberte.com/rites-funeraires/madagascar.htm>

Égypte :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Momification>

http://vignol.free.fr/index_momif.html

<http://www.chez.com/nynyfee/>

Cannibalisme :

<http://www.cndp.fr/revueTDC/791-41158.htm>

<http://lechacal.oldiblog.com/?page=lastarticle&id=1143849>

http://fr.encyclopedia.msn.com/encyclopedia_761558969/cannibalisme.html

crémation :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Cr%C3%A9mation>

<http://www.pompes-funebres-parc-saint-cloud.fr/cremation/>

LES RITES FUNÉRAIRES

Le rite funéraire consiste à accompagner dans l'au delà quelqu'un, avec des gestes et des paroles symboliques.

Ces rites sont impliqués dans la religion ou la croyance du peuple qui les exerce.

Les rites varient en fonction de nombreux facteurs (l'époque, le statut social, les conditions de décès et parfois selon la volonté du défunt) .

Il est curieux de savoir quelles sont les coutumes aujourd'hui en ces circonstances en divers points du monde. Il existe, ici ou là, des similitudes et des différences de pratiques, des façons de traiter les morts spécifiques à certaines régions.

Pour des personnes ordinaires, l'embaumement, la crémation et l'enterrement sont des funérailles courantes alors que l'immersion en mer, l'anthropophagie et l'offrande du cadavre aux vautours sont plus rares.

Aurélien



Ju'

Rédacteur en chef : Clara

Illustrateurs : Mel Ju et Clara

Journalistes : Mona Mel Ju
Clara et Aurélien

FAMADINE

Pour les Malgaches, la mort est aussi importante que la vie. Ils pratiquent beaucoup le culte des morts en bâtissant des monuments funéraires. Ils espèrent donc en être récompensés en attirant la bénédiction de leurs aïeux qui leur donnera bonne santé, fertilité et richesse, avant d'accéder eux aussi, un jour, au statut d'ancêtre immortel. C'est à partir de là que l'on peut "revenir" conseiller les vivants par la voie des médiums ou celle des rêves et aussi leur "demander" de rénover un caveau.

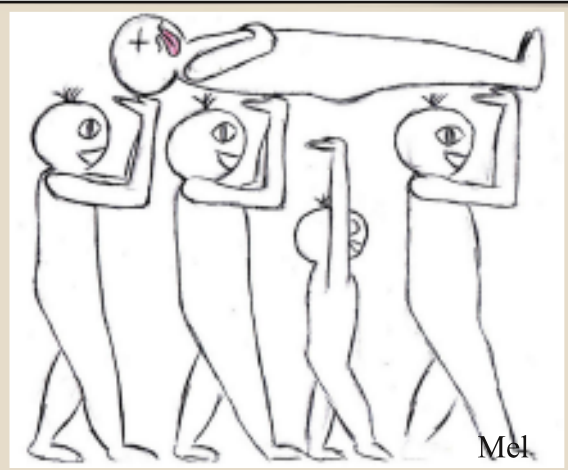
Ainsi s'appelle la coutume, unique et particulière, pratiquée dans un village niché sur les hauts plateaux de l'île de Madagascar. Une fois tout les 5, 7 ou 9 ans, on réunit jusqu'à 200 personnes et plus, et on les invite tout d'abord à un grand banquet. Tout doit être consommé car on a spécialement préparé le repas à la gloire des ancêtres. A la fin du repas, les femmes se parfument et se parent de robes chatoyantes, les couleurs les plus gaies étant réservées aux proches parents des défunts qui vont être honorés. La musique émane de musiciens présents. La bonne humeur est présente, les gens rient et dansent. Puis tous partent en direction de la sépulture. Quand ils atteignent le lieu de la cérémonie, la musique cesse alors pour laisser places aux discours des anciens qui vont faire l'éloge des ancêtres. Ces discours appelés « Kabary » en appellent aux souvenirs des morts. On rappelle leurs mérites passés en vantant leur sagesse, en usant de louanges et d'allégories proverbiales ou poétiques.

Le moment est arrivé. La musique reprend. En creusant, on dégage la dalle de pierre d'accès au caveau. Puis, quelques hommes descendent dans la crypte. Au bout de quelques instants ils commencent à remonter, avec précautions le premiers mort est enroulé dans une natte puis ils vont le déposer plus loin. Les hommes remontent les uns après les autres les morts par ordre d'ancienneté.

Délicatement les morts sont extraits de leurs vieilles nattes puis enroulés dans des lindeuls de soie. On ne pleure pas au contraire on est heureux, on embrasse ses parents partis depuis si longtemps. C'est la volonté des ancêtres qui préfèrent voir les vivants heureux. Ceux-ci vont d'ailleurs joyeusement s'arracher des morceaux de l'ancienne natte qui deviendront des porte-bonheur. Ensuite les morts sont ramenés à leur place respective, dans le caveau.

Puis la sépulture est renfermée et après avoir dansé là où les morts étaient allongés. Et tous repartent dans leur village.

Mona



LE CANNIBALISME

Il faut tout d'abord savoir que beaucoup de tribus n'ont eu recours à l'anthropophagie que lors des graves épidémies et famines.

Puis vient la croyance sur la possibilité de s'approprier les qualités, les forces des défunts. Par exemple, le courage et la bravoure seraient contenus dans le cœur, le foie et la cervelle.

(Nous retrouvons ce mythe dans notre société où il est courant d'affirmer pour la viande animale, que la force vient grâce la consommation de bœuf, l'intelligence grâce au cerveau. . .)

Par la suite, le cannibalisme dans certains pays, fut considéré comme un acte rituel.

Par exemple, l'endocannibalisme est une pratique consistant à se nourrir des morts de sa tribu pour retenir l'esprit du mort prêt à s'envoler.

Une autre sorte de cannibalisme, l'exocannibalisme consiste à manger ses ennemis pour s'approprier leurs vertus, faire croître sa force, son courage,... Et donc prouver sa supériorité. C'est un acte symbolique qui permet de venger l'âme des morts du groupe pendant le combat.

Les cannibales voient par l'acte de manger leurs semblables, une sorte de libération de l'âme, une sorte d'enterrement dans l'estomac. L'humain, mort pourrait très bien être abandonné à pourrir à l'air libre, offert aux vents, et aux charognards, mais les cannibales comme tous autres peuple croient en la réincarnation de l'âme au paradis ou à l'enfer

Le cannibalisme est présent dans certaines régions du monde comme : le Tibet, les tribus d'Amérique du Nord, l'Afrique Centrale et Occidentale, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Nouvelle-Guinée, la Polynésie et dans des régions reculées d'Amérique du Sud et même la Chine.

Mel et Clara

LA MOMIFICATION

La momification en Egypte remonte à la 1re dynastie (vers - 3150); son but était de conserver intact le corps du défunt afin de faciliter sa renaissance dans l'au-delà. Mais le procédé était très cher et long à réaliser : il fallait 70 jours. La momification était donc réservée au pharaon et aux nobles ; les pauvres étaient enterrés dans le désert sans embaumement.

Le cadavre était traité dans un atelier spécial des prêtres momificateurs. Il était d'abord lavé puis on ouvrait un côté du ventre avec un couteau en silex ou en bronze. On vidait le ventre de ses viscères et on le bourrait de résine et d'huile. On cassait l'arête du nez pour faire couler dans le crâne les mêmes produits. Ensuite, le corps était placé dans un bain de sel appelé « natron » (carbonate naturel de sodium cristallisé) qui devait le dessécher.

On retirait du défunt le foie, les poumons, les intestins et l'estomac et on les lavait à l'eau ou au vin de palme, ils étaient ensuite embaumés à part. On les plaçait ensuite dans 4 vases appelés « canopes ». Grâce à des crochets de bronze enfoncés dans les narines, on sortait le cerveau du crâne. Réduit en morceaux, il ne faisait l'objet d'aucun traitement particulier. Seul le cœur, siège des sentiments et de l'intelligence pour les égyptiens, était maintenu à sa place. On rembourrait souvent les parties vidées avec des bouts de tissu ou de sciure.

On enroulait ensuite des bandelettes de lin autour du corps desséché. Sur la poitrine était placé un gros scarabée en pierre, image de Khépri, le soleil levant. De nombreuses autres amulettes pouvaient être insérées entre les bandelettes.

Même les animaux ?

Comme les pharaons et les nobles, les animaux sacrés étaient momifiés. On a retrouvé des milliers de momies animales de toutes sortes : taureaux, béliers, chats, chiens, ibis, crocodiles, serpents, poissons et mêmes des scarabés

Ju'



Mel

LA CRÉMATION

La crémation est une technique funéraire visant à brûler et réduire en cendres le corps d'un être mort. Les cendres peuvent ensuite faire l'objet d'un rituel, et être conservées dans une urne ou dispersées dans un lieu.

La crémation a été institutionnalisée en Asie par le bouddhisme et l'est avec l'enterrement l'une des techniques les plus communément utilisées par l'Homme.

Certaines personnes privilégient ce type de funérailles pour des raisons d'hygiène, pour éviter la dégradation du corps .

Mona



Ju'

RECETTE DU JOUR

Rouleau d'humain à la pomme

- Prenez un être humain de préférence maigre. Dans le cas contraire, prévoyez un petit jogging (courir avec le casse dalle est nécessaire pour éviter une fuite imprévue. Bonus : cela vous ouvrira l'appétit), suivi d'une douche évidemment.
- De retour chez vous, otez-lui la vie sans abimer la chair.
- Séparez la tête du reste du corps et laissez la tremper dans un vase canope rempli de salive (il est conseillé de demander de l'aide pour remplir le vase, autrement vous pouvez trouver de la salive en poudre que vous n'aurez plus qu'à mélanger avec de l'eau dans un hypermarché).
- Bouchez tous les orifices du corps du défunt avec des petits oignons.
- Placez le corps au four (200° pendant environ une heure et vingt minutes) dans un moule extra large et prévu spécialement à cet effet que vous aurez préalablement imbibé d'huile et de sang.
- Sortez la tête du vase.
- Enlevez toutes formes de poils pour éviter les cheveux sur la langue.

- Tartinez le visage du défunt avec de la compote de pomme (ou autre fruit selon les goûts) pour cacher la couleur blanchâtre de la peau. N'oubliez pas les narines !
- Placez une pomme dans le bouche (pour le côté glamour). Si celle ci ne rentre pas , vous pouvez couper les bords des lèvres.
- Placez au frigidaire.
- Sortez le corps du four ; après cuisson la peau s'enlève beaucoup plus facilement.
- Dépiautez le défunt sans abimer la peau.
- Compressez le morceau de viande pour faire sortir le reste de sang.
- Badigeonnez le résultat de compote de pomme.
- Faites de même sur l'intérieur de la peau puis enroulez la autour du corps.
- Disposez le rouleau dans un plat allongé et placez la tête à son extrémité pour reconstituer l'humain. Laissez reposer au frigidaire pendant 2 ou 3 heures.
- Si vous possédez une conserve de doigts d'humain (ou de doigts de pieds mais ils sont moins bons) vous pouvez faire le contour du rouleau pour décorer.
- A déguster bien frais entre amis.

Bon appétit !!!

Ju'



Mel